

Monoparentalität : mère seule avec enfants

Autor(en): **Matthey K., Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **89 (2001)**

Heft 1452

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Monoparentalité

Mère seule avec enfants

Qu'y a-t-il de commun entre une mère de cinq enfants au foyer, sans profession, abandonnée par son mari et une jeune cadre quittant le domicile conjugal son enfant sous le bras? Entre une célibataire qui choisit d'élever un enfant seule et une mère au foyer confrontée au veuvage? Malgré la diversité de ces situations, voici une tentative de réponse.

Nicole Matthey K.

On a dit tout et son contraire, ces dernières années, à propos des familles monoparentales... Quarante-vingts pour cent d'entre elles ont à leur tête une femme. Les principales voies d'entrée dans la monoparentalité sont les divorces et les séparations – on est loin des «mères cheffes de famille» ou «mères célibataires» des années septante, souvent bien formées professionnellement, qui choisissaient d'élever leur enfant seule.

On sait que les mères de famille monoparentale d'aujourd'hui vivent souvent dans la précarité, la solitude et le stress. Que l'offre en matière de structures d'accueil de la petite enfance, singulièrement insuffisante, ne leur facilite pas la vie. Mais ces difficultés ne sont pas, malheureusement, l'apanage des mères seules avec enfants.

Tension extrême

Ce qui leur est commun à toutes, c'est d'abord le cumul de ces difficultés. Qu'elles tra-

vailent par choix ou par contrainte, ce cumul crée parfois chez les mères de jeunes enfants un état de tension à la limite du supportable. Le moindre imprévu, la maladie d'un enfant par exemple, met en péril le fragile équilibre de leur programme quotidien. «(...) Être conscient que j'ai dit à mon enfant que je passerai la prendre à la sortie de l'école à 11 heures, et que chaque minute que je consacre en plus à mon travail compte pour elle comme une minute passée sur le trottoir à m'attendre...» se souvient Roland Lüthi, président de la Fédération suisse des familles monoparentales. S'exprimant, dans le journal de l'Association vaudoise de familles monoparentales, au sujet de sa propre expérience de père seul, il découvre, après le divorce, ses nouvelles obligations. Il est surpris par l'intensité des

exigences qui l'attendent, intensité du lien avec l'enfant, diminution de sa liberté personnelle, disponibilité vingt-quatre heures sur vingt-quatre, énorme surcharge de travail. Il est piquant de lire ces propos venant d'un homme.

Appeler le pédiatre en cachette depuis leur lieu de travail quand l'enfant est malade, ou être préoccupée par une difficulté professionnelle tout en aidant l'enfant à faire ses devoirs, c'est ce genre de double stress qui fait souvent dire aux mères seules avec des enfants : «Je fais tout, mais j'ai l'impression de tout faire à moitié.»

Mauvaise mère-père

Autre point commun : les foyers monoparentaux, à part chez les mères célibataires par choix, débutent de plus en plus

souvent par le traumatisme d'une séparation ou d'un divorce, chez des femmes et des enfants toujours plus jeunes. La relation mère-enfant en subit les conséquences : culpabilité de la mère – souvent refoulée – à l'égard des enfants parce qu'elle les a privés de leur père, parce qu'elle se voit contrainte de les confier à d'autres pour gagner sa vie, peur d'être une mauvaise «mère-père». L'enfant, quant à lui, risque de se sentir responsable de la séparation de ses parents ou de souffrir de l'éviction du père. Une relation conflictuelle avec le père et la course à la pension alimentaire impayée peuvent se révéler usants pour la mère et avoir des effets désastreux sur les enfants.

Monoparentales et heureuses

Il est pourtant des familles monoparentales chez qui les choses se passent plutôt bien. Ce sont en général celles où la relation avec le père est équilibrée, et celles dont la mère a choisi l'indépendance avant la naissance de l'enfant. De plus, une fois les enfants sortis du nid, l'absence de conflit avec le partenaire, la place laissée à la mère par l'absence du père et l'indépendance trouvée dans le travail font que certaines mères vieillissent dans une certaine sérénité.

